

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

AVEC LE PROJET DE LOI DARMANIN/DUSSOPT LE RETOUR EN FORCE DE L'IMMIGRATION "CHOISIE" !

Le drame des migrants recueillis par l'Ocean Viking en Méditerranée nous rappelle combien l'Europe impérialiste se considère comme une forteresse assiégée. Pas de pitié pour ceux qui réussissent à passer ! Darmanin a annoncé que 44 des passagers du navire seraient expulsés. Les réfugiés ne sont pas considérés comme des victimes de la guerre, de la famine, du pillage impérialiste, mais comme des coupables. Mais la France se réserve le droit aussi d'en piocher quelques-uns pour les besoins de son économie capitaliste ; c'est ça l'immigration "choisie".

Déjà, Darmanin souhaite réduire les droits de recours des personnes sans papiers menacées d'expulsion. Fini la protection automatique pour les étrangers arrivés en France avant l'âge de 13 ans. Il est aussi question, à mots couverts, de trouver un arrangement avec les Talibans ou le régime sanguinaire de Bachar El-Assad pour pouvoir renvoyer en enfer les Afghans et Syriens jusqu'ici inexpulsables. Voilà pour le bâton.

Et la carotte ? C'est la promesse de faciliter la régularisation – provisoire – de celles et ceux qui s'engagent à travailler dans des « métiers en tension ». Ainsi il n'y aurait plus besoin de solliciter l'employeur avant de déposer une demande. Mais c'est tout bonnement impossible pour toutes celles et ceux qui travaillent sous alias depuis des années et ont besoin que leur patron leur délivre une attestation de concordance. Il y a aussi la promesse du renouvellement automatique du titre de séjour pluriannuel pour les « bons étrangers » ; dans ce cas pourquoi ne pas délivrer tout simplement des cartes de séjour de 10 ans ?

Les travailleurs sans-papiers et les demandeurs d'asile n'ont rien à attendre de ce nouveau tour de piste démagogique. Des secteurs entiers de l'économie capitaliste reposent sur eux, les plus précaires et surexploités de la classe ouvrière. Au fil des lois, faites par des gouvernements de Droite comme de Gauche, l'objectif n'a jamais été d'en finir avec la clandestinité, indispensables au patronat du BTP ou du Nettoyage. Chaque loi est un savant dosage de coups de bâton pour satisfaire la xénophobie électorale, et de procédures de régularisation semées d'embûches pour maintenir l'espoir d'une régularisation illusoire. Même le député raciste du RN Grégoire de Fournas trouve intérêt à employer des travailleurs étrangers dans son vignoble.

L'OCML-VP assume de défendre la libre-circulation des réfugiés et des travailleurs et leur régularisation sans conditions, car ce ne sont que des victimes de ce système impérialiste. Elle revendique le retrait de toutes les troupes françaises des pays dominés. C'est tout bonnement une ligne de démarcation entre être au service de la classe ouvrière et être au service de l'Impérialisme.

UNE RÉFORME DE L'ASSURANCE CHOMAGE AU SERVICE DE LA FLEXIBILITÉ CAPITALISTE

Une nouvelle réforme des règles de l'Assurance chômage devrait être « proposée » par le gouvernement au Parlement mi-novembre. Au menu, la modulation de la durée d'indemnisation en fonction de la conjoncture économique ; en gros lorsque le patronat aura besoin de main-d'œuvre, cette durée sera réduite pour contraindre les chômeurs à retourner au travail. Il est également question d'augmenter la durée de cotisation ouvrant droit au chômage (actuellement, elle doit être d'au moins 6 mois sur les 24 derniers mois).

Un premier texte de loi « technique » (voté en octobre pour proroger l'indemnisation des chômeurs jusqu'à la fin de l'année) fut l'occasion d'une surenchère anti-prolétariaise. Le Sénat, dominé par la Droite, a fait inscrire dans le texte la privation des droits au chômage pour un travailleur en CDD qui refuserait 3 fois de suite un CDI (payé au moins au même salaire), et pour un intérimaire au premier refus ! C'est aussi dans ce texte qu'a été introduit le concept de « Présomption de démission » en cas d'abandon de poste : dans ce cas, plus droit au chômage non plus.

Le gouvernement promet que tout cela sera fait en concertation avec les « partenaires sociaux ». Les syndicats rechigneront pour la forme, mais gageons qu'ils finiront par avaler la pilule.

Pour justifier cette politique anti-chômeurs, le gouvernement Macron nous parle d'atteindre le « plein emploi ». Mais dans une économie capitaliste, c'est quoi le plein emploi ? C'est contraindre les prolétaires à accepter n'importe quel boulot, même aux conditions les plus pourries. Là où ce plein emploi est censé exister (comme en Allemagne où au Royaume-Uni) c'est le règne des boulots minables, payés au lance-pierre, à temps partiel imposé. Quand il ne s'agit pas tout simplement de radiations massives des chômeurs pour un oui ou pour un non. Dans ces pays, les réformes ayant mené au « plein emploi » ont certes fait baisser le taux de chômage, mais fait exploser le nombre de travailleurs pauvres.

L'économie capitaliste est une économie cyclique par nature, avec des crises périodiques inévitables. Au Royaume-Uni, malgré des décennies de politique anti-chômeurs ayant menées à un moment à ce fameux plein emploi, le chômage repart à la hausse depuis la dernière crise. Le plein emploi est donc un objectif illusoire sous le Capitalisme, surtout si on l'entend comme la possibilité de donner à chacun un emploi stable, pas trop mal payé, à des conditions correctes. Les chômeurs sont bien des « travailleurs privés d'emploi » par l'économie capitaliste.

La précarité et la flexibilité sont devenus indispensables aux capitalistes pour être concurrentiels, pour encaisser les hauts et les bas de la conjoncture économique. Le rêve de la bourgeoisie, c'est une main-d'œuvre qui obéit au doigt et à l'œil, qui accepte de se faire mettre à la porte quand on n'a plus besoin d'elle, tout comme elle accepte sans rechigner de bosser aux conditions qu'on lui impose. Une main d'œuvre docile, c'est ainsi un atout de charme pour attirer les investisseurs.



Alors la première chose à faire, c'est de se battre pied à pied contre les licenciements. C'est ensuite d'arracher une réduction massive du temps de travail, pour donner un vrai travail à tout le monde, et desserrer les chaînes de l'exploitation. Enfin, c'est d'obtenir des allocations chômage portée au minimum au niveau du SMIC, lui-même relevé à un niveau suffisant pour vivre (2000 euros). La précarité et la flexibilité ne sont pas négociables. Commencer à en accepter le principe c'est accepter de soumettre nos vies à la logique capitaliste ; ça ne s'arrêtera jamais et nous finiront broyés. A moins que nous défendions nos intérêts de classe sans concession en portant un autre projet de société.

NOUS SOMMES TOU.T.E.S DES ECO-TERRORISTES !

A Sainte Soline fin octobre, l'Etat bourgeois et capitaliste n'a pas fait dans la dentelle. Interdiction de la manifestation contre la construction d'une méga-bassine, 1500 gendarmes déployés sur place, des dizaines de blessés parmi les manifestants, des violences justifiées par Darmanin pour lequel « *Il y a eu un certain nombre d'actes qui s'apparentent à de l'éco-terrorisme* ».

Derrière les écrans de fumée du greenwashing et de l'écologie « responsable » mais avant tout soumise aux contraintes économiques, il y a la réalité des ravages causés par le capitalisme et de la répression des luttes qu'il suscite. A Bure dans la Meuse, ce sont les militants opposés à l'enfouissement des déchets nucléaires qui en font les frais, poursuivis pour association de malfaiteurs et qui risquent de la prison ferme. En Guadeloupe et Martinique, procès en cascade et condamnations des militants anti-chlordécone, ce pesticide toxique et cancérogène utilisé dans les plantations de bananes jusqu'en 1993 et responsable de l'empoisonnement de plus de 90% de la population. Les ouvriers agricoles, premières victimes, sont aujourd'hui abandonnés dans la misère, alors que les plaintes contre les empoisonneurs, békés et Etat, risquent d'être classées pour non lieu !

Le terroriste, c'est lui, le capitalisme qui tue, mutile, saccage nos vies et la planète. Les désastres qu'il provoquent sont quotidiens mais certaines catastrophes industrielles marquent les mémoires plus que d'autres. A Bhopal (Inde) en 1984, une fuite de gaz toxiques dans une usine de pesticide tue près de 25 000 personnes, la plupart parmi les habitants du bidonville tout proche. A Tchernobyl (Ukraine) en 1986, l'explosion du réacteur n°4 de la centrale nucléaire fait plusieurs milliers de morts et provoque l'exode de plus de 200 000 personnes. Après AZF à Toulouse en 2001, mêmes causes mais effets décuplés à Beyrouth (Liban) en 2020 avec l'explosion d'un stock de 2750 tonnes de nitrate d'ammonium, un composé extrêmement dangereux utilisé comme engrais bon marché ; des dizaines de morts, des milliers de blessés et de sans-abris, la population traumatisée dans une ville à moitié détruite.

Le capitalisme porte en lui la destruction de l'humanité et de la planète, il ne peut en être autrement. La priorité pour tout capitaliste c'est d'accroître son capital en accumulant le profit réalisé à chaque cycle de production, qu'il s'agisse de production de voitures, de jouets ou de soins médicaux. La concurrence qu'ils se font les uns les autres les entraînent dans une lutte sans merci à produire toujours plus, de plus en plus vite et au moindre coût. Il s'ensuit une surexploitation des ressources naturelles, des pollutions à grandes échelles et des dérèglements multiples. Mais c'est aussi notre usure au travail, les atteintes à notre santé, les accidents parfois mortels parce que pour un capitaliste notre sécurité c'est avant tout un coût qui ampute son profit.

Pour protéger l'humanité et la planète, c'est au capitalisme qu'il faut s'attaquer. Le capitalisme c'est la catastrophe ! Alors il faut s'organiser, faire de la politique et faire grandir la conscience qu'il n'y a qu'une issue, le renversement de ce système destructeur !

Soutenons les écologistes radicaux !



IRAN, AFGHANISTAN, KURDISTAN

ELLES ET ILS SONT DE NOS LUTTES, NOUS SOMMES DE LEURS COMBATS !

L'OCML Voie Prolétarienne salue **l'incroyable courage des femmes iraniennes**, qui est en train de provoquer le soulèvement d'un peuple contre le fondamentalisme et l'obscurantisme des mollahs.

L'OCML Voie Prolétarienne salue le courage **des femmes révolutionnaires afghanes de RAWA**, en lutte contre le fondamentalisme des Talibans, et leurs maîtres impérialistes, comme contre les réactionnaires et fondamentalistes turcs et iraniens qui cherchent à intervenir dans leur pays.

L'OCML Voie Prolétarienne salue le courage **du peuple kurde, celui qui a vaincu Daesh au prix du sang de ses morts**, aujourd'hui une nouvelle fois pris pour cible sous les bombes par le bourreau Erdogan, le même d'ailleurs qui a formé des générations de conservateurs réactionnaires et fondamentalistes dans le monde entier, jusqu'en Afghanistan. La Turquie d'Erdogan, est membre de l'OTAN faut-il le rappeler, ce qui explique le silence même pas gêné des impérialistes occidentaux.

La révolte des peuples secoue l'ordre impérialiste mondial, en ces périodes troublées où les grandes puissances impérialistes, USA et OTAN, Europe, Russie et Chine s'affrontent sur toute la planète au bord d'une guerre généralisée, avec les puissances secondaires comme la Turquie, le Pakistan ou l'Arabie saoudite fidèles à leurs maîtres, mais prêtes à tout pour tirer les ficelles à leur profit.

La révolte des peuples iranien, turc et kurde, afghan – les femmes en tête – est partie intégrante du combat contre l'impérialisme et la réaction, le même que le nôtre, ici en France, au cœur d'une puissance impérialiste militarisée, qui intervient toujours en Afrique ou ailleurs. « Ils sont de nos luttes, nous sommes de leur combat », comme le dit le mot d'ordre pour exiger la libération de Georges Ibrahim Abdallah toujours emprisonné dans les prisons de Macron/Darmanin/Dupond Moretti.

Ce n'est pas de la solidarité humaniste que nous apportons, mais l'affirmation que **nous partageons le même combat contre un ennemi commun**, un ennemi avec de multiples têtes, une pieuvre qui écrase les peuples partout sur la planète, l'impérialisme – quelle que soit son étiquette.

Nos sœurs combattantes d'Iran et d'Afghanistan montrent la voie. Les peuples turc et kurde montrent la voie. Celle du combat organisé, déterminé, sans concession, et nous devons prendre exemple sur eux.

Femme, Vie, Liberté !

Vive la lutte révolutionnaire des peuples du monde, les femmes en tête !

Mort à l'impérialisme et à tous les réactionnaires !

Mort au fondamentalisme et à toutes ses variantes !

Vive la solidarité internationale !

PARTISAN
MAGAZINE
PROCHAINEMENT
PARUTION N°20

EXCLUSIF !

PARTISAN MAGAZINE DONNE LA PAROLE AUX
FEMMES REVOLUTIONNAIRES AFGHANES DE RAWA
ET AUX COMMUNISTES UKRAINIENS ANTI-POUTINE !